

Virginie Boucher Briand

PEA coordinatrice département théâtre CRD d'Alençon
Référente Normandie pour l'anPad

Bonsoir à tous et toutes,

Le CA de l'anPad a mis en place une réunion bimensuelle avec les référents régionaux afin de partager à propos de cette situation inédite, des problématiques qu'elle pose, des incertitudes qu'elle entretient. Ce temps permet aussi d'échanger des idées, voire des débuts de solutions aux problématiques rencontrées, quand ça paraît possible.

Lors de la 1^{ère} de ces réunions (le 9 avril dernier), le CA nous a demandé si nous avions des nouvelles de ce qui se passait pour nos collègues en région. Si vous avez un peu de temps pour partager sur votre situation dans votre conservatoire et/ou faire état des questions éventuelles que vous souhaiteriez que je pose jeudi 23 avril prochain lors de la 2^e réunion, je m'en ferai le relais.

Les quelques témoignages d'adhérents, en poste un peu partout en France, dans des départements théâtre de CRI, CRD ou CRR, parfois dans des régions très touchées par la crise, permettent de rompre l'isolement.

Je vous relaie donc la question : "Comment ça se passe chez vous en temps de confinement ?"
Libre à vous de répondre ou pas bien sûr. De même, libre à vous de lire ou pas ma propre expérience de "période confinée" avec mes élèves du CRD d'Alençon, que je vous transmets ci-dessous.

Je nous souhaite de nous retrouver *de visu* dans les mois qui viennent, pour continuer à échanger, comme nous avons commencé à le faire lors de la réunion du 27 juin ou par mail.

Vous souhaitant bon courage.
Au plaisir de vous lire bientôt peut-être.

Bien à vous.

Virginie Boucher Briand

Ma période confinée, 1 mois après :

"Lundi 20 avril, je suis en attente des décisions qui seront prises concernant une reprise ou pas de l'année scolaire 2019-2020 dans notre CRD. Je suis sceptique pour l'enseignement théâtral, étant donné la nécessité de travail en collectif et la proximité et le contact physiques impliqués par la discipline. Ces éléments ne semblent pas en accord avec les principes de base du début de déconfinement progressif prévu le 11 mai. Sans parler du port de masque..."

Au début du confinement, j'ai commencé par essayer de comprendre comment, à défaut de mettre en place une réelle continuité pédagogique, je pouvais essayer de mettre en place un lien tout court.

J'ai tenté le travail à distance, deux fois avec les élèves du groupe cycle 2, et une fois avec ceux du groupe cycle 1, avant les vacances de Printemps. Je n'ai gardé le contact avec mes élèves de 3^e CHAT que par l'intermédiaire de leurs enseignants de français certifiés théâtre (nous travaillons avec 2 collègues pour ce dispositif CHAT à Alençon : l'un en centre-ville, l'autre en quartier prioritaire. Les 2 collègues se retrouvent au plateau). Selon les décisions de reprise ou pas des cours, j'aviserais sur ce que je peux imaginer pour reprendre plus concrètement contact avec ces élèves.

Le bilan de mes quelques expériences de "cours à distance" :

Le mode visio conférence ne permet pas de capter l'attention de manière satisfaisante sur une longue durée et demande une certaine maturité des élèves. Au CRD d'Alençon, les cycles 1 ont 15-16 ans ; les cycles 2 16-17 ans. Le travail à distance en visio conférence fonctionne plus clairement avec les cycles 2.

En visio conférence, il manque évidemment l'essentiel : le contact direct du vivant de notre pratique dans un espace-temps partagé. Le moment présent et la proximité sont antinomiques de l'outil numérique connecté, qui crée, certes, une relation, mais une relation avec latence et coupes de connexion qui entrent en conflit avec la tentative d'être là, ici et maintenant. Pour moi, aucun des fondamentaux travaillés avec ces élèves âgés de 15 à 18 ans ne peut être travaillé, en continuité pédagogique, par ce biais.

Les seuls éléments que j'arrive à aborder sont de l'ordre de la théorie, de la dramaturgie, et éventuellement, la lecture à voix haute. Mais une fois ces étapes de travail abordées, la visio conférence ne permet pas réellement d'approcher le jeu théâtral pour aller plus loin. J'ai même commencé à ressentir, lors de la 2^e séance avec les cycles 2 une forme de "contre sens" possible, dans mes indications (avec le décalage du son, les sautes d'images et l'écran entre nous, je ne savais pas à quel point mes indications de jeu étaient justes ou complètement à côté, parce que je ne recevais pas l'intention et le niveau de jeu tels que donnés par l'élève actrice).

Il y a quand même une forme de continuité pédagogique concrète qui s'est mise en place avec les élèves cycles 2, dans le sens où nous avons fait ce qu'il était prévu de faire juste avant de se quitter: découvrir un montage autour de la relation des amoureux du "Songe d'une nuit d'été" et une sélection de scènes d'"Arlequin poli par l'amour": les lire, affiner la lecture à voix haute; s'approprier la langue et décrypter le "fonctionnement" de ces scènes, ainsi que, pour le montage du "Songe" discuter et valider les choix de traduction et les adaptations effectuées.

Pour les élèves du cycle 1, c'est beaucoup plus chaotique. La seule tentative de lecture à distance n'a finalement pas réuni tout le monde et nous n'avons pas réellement pu travailler, ou avancer sur les textes que je leur ai envoyés (pourtant dans la continuité, là aussi, de ce que nous faisons en cours avant le confinement). Nous avons passé énormément de temps à attendre que la connexion se rétablisse quand elle s'arrêtait avec une participante. Quand la connexion était rétablie, on la perdait avec quelqu'un d'autre. Les élèves ne m'entendaient pas toujours.

Il est aussi très difficile de trouver l'application qui rassemble tout le monde. "WhatsApp" et "Messenger" ont été assez concluants. Après une tentative d'utilisation de "Snapchat" pour capter le groupe cycle 1 en entier mercredi 8 avril, je trouve que l'expérience était très décevante. Le travail à distance à plus de 6 paraît impossible dans de bonnes conditions. Pour le cycle 1, dont l'un des grands chantiers est l'écoute du collectif, le cours à distance en collectif paraissant impossible à mettre en place, je me tourne donc vers le travail en sous-groupes pour la rentrée des vacances de printemps (comme avec les cycles 2).

Pour les 2 groupes, le lien humain paraît en tout cas fondamental. Les élèves ont besoin de renouer le contact, mais il est difficile de se situer, pour chacun, (eux comme moi) dans l'incertitude de la suite.

J'ai aussi, pour chacun des groupes, envoyé des liens vidéo vers des captations de pièces, en écho à ce que nous travaillons ensemble. Je vais poursuivre dans ce sens, sans toutefois les noyer, parce qu'ils sont lycéens et ont déjà beaucoup de choses à lire, voir, faire, pour le lycée "à distance".

Cette semaine, nous aurions dû être en stage "réalisation / finalisation" de notre projet pédagogique "*Quand on n'a que l'amour*", avec les élèves du cycle 2. Je leur ai proposé de maintenir 2 après-midis de travail en visio, pour celles et ceux qui le souhaitent. L'objectif de ces séances est de faire un focus, cette fois, sur le répertoire contemporain de ce projet ; plus particulièrement sur les scènes extraites de films, dans ce répertoire. Je leur propose que nous nous intéressions à une forme de "jeu caméra". Je vais voir où ce travail peut nous emmener, et s'il est pertinent de le poursuivre dans les semaines à venir.

L'autre axe que je souhaite aborder est un travail "radiophonique" avec enregistrement et retour sur ces enregistrements. Il faut que je creuse encore la question.